

Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
été 2025
n° 148

le numéro des
**voyages
en Gironde**

Loisirs,
travail, tout
à vélo !

p.14

Sommaire

Le numéro des voyages en Gironde

À vos côtés – sport et loisirs

Objectif nage, contre la peur de l'eau

Quand les enfants barbotent sans réserve

> page 28



En Image

Bacs girondins : de belles traversées

Au rythme de l'Estuaire

> page 18

Regards croisés

Grand Parc, douce comme une conversation

Quand Gabrielle, Isabelle et Meryem se rencontrent

> page 15

BORDEAUX 4

En vadrouille

Le Barp, secrets de quartiers

Entre nature et patrimoine, la belle balade

> page 20

LANDES DES GRAVES



À vos côtés - culture

Que les spectacles commencent

Scènes d'Eté partout en Gironde

> page 29

Regards croisés

Maison de Grave, l'heureuse étape

Un détour en dehors du monde

> page 16

NORD MÉDOC



À votre service

Patrice, 216 ponts sous surveillance

Métier : référent d'ouvrages d'art

> page 8

L'ESTUAIRE

En bref

Rendez-vous artistique au collège

Elèves et artistes en plein dialogue

> page 6

L'ESTUAIRE



En bref

Villa gallo-romaine, retour vers le passé

À la découverte des fouilles archéologiques

> page 6

L'ESTUAIRE



Regards croisés

Lormont, l'art au service du territoire

Le pari culturel de Caroline et Lucille

> page 12

LORMONT

Regards croisés

Pour l'amour du vélo

Pédaler pour travailler et se balader

> page 14

CRÉON



Regards croisés

Île de Raymond, entre culture et nature

À la découverte d'un singulier refuge

> page 17

ENTRE-DEUX-MERS

À votre écoute

Vacances pour toutes et tous Qui veut voyager loin...reste en Gironde !

> page 3

À la découverte...

de Gironde Tournages

Série télé Alexandra Ehle, action !

> page 24

En bref

Tous aux abris pour la biodiversité

Aux petits soins avec le vivant

> page 6

En bref

Agenda 21, à vos Trophées !

Développement durable et concours pérenne
> page 7

En bref

Beau comme un car express

Sur la route, modernes, ensemble
> page 7

En bref

Eaux de baignade sous contrôle

Pour se baigner sans danger
> page 7



VACANCES POUR TOUTES ET TOUS

Qui veut voyager loin... reste en Gironde !

40% des Français ne partent pas en vacances. Un enfant sur trois est concerné. Le président Jean-Luc Gleyze a invité celles et ceux qui œuvrent à changer cet état de fait, y compris en voyageant au plus près de chez soi, en Gironde. Ils ont témoigné de leurs actions solidaires.



Jean-Luc GLEYZE :
Pour vous qu'évoque le mot « vacances » ?



Théo, 13 ans, qui habite à Bordeaux et a bénéficié du dispositif de vacances à caractère social du Département :
Je suis d'abord parti tout seul, à Soulac. J'étais un peu stressé.

Après c'était super. J'ai découvert l'océan. Je me suis fait des copains et je suis parti une deuxième fois avec ma maman. Ça nous a beaucoup rapprochés. Notre manière d'échanger a évolué.



Prudence YORO, maman de Théo :
Par le passé j'avais vécu un séjour désagréable. Je me sentais rejetée, mise à l'écart à cause de ma couleur de peau. Personne ne voulait s'asseoir à côté de moi, au déjeuner. Mais là, à Soulac, c'était très différent. J'ai été super bien accueillie par la responsable du centre et je me suis sentie comme en famille en me faisant des amis. Ils m'ont ramené chez moi, après le séjour. J'ai repris confiance en moi.

À votre écoute



**Martine
SCHWALL-BUISINE,
éducatrice en
prévention au
Pôle territorial
de solidarité de**

Bordeaux : Théo et Prudence ont bénéficié d'un lieu-ressource qui est géré par la Fédération départementale de la MJC du Tarn à Soulac. Les relations s'y forment facilement. L'acheminement aux campings représente fréquemment un inconvénient aux départs en vacances. Mais ici l'équipe s'organise pour aller chercher les vacanciers à la gare quand c'est nécessaire.



**Geneviève VALADE,
coprésidente du
Groupe d'entraide
mutuelle (GEM)**

**Le Kiosque 12,
à Libourne :**

Pour les adhérents du GEM*, quel que soit leur handicap psychique, il s'agit d'imaginer des séjours courts. Nous pouvons partir de 6 à 10 personnes pour nous évader, réaliser des rêves. Nous avons pu aller au Marché de Noël de Strasbourg, voir la comédie musicale Le Roi Lion, à Paris, où on a été hébergés par des prêtres. C'était des séjours fabuleux. On a passé de super moments ensemble.



**Séverine
FAUCOUNEAU,
directrice de
l'EHPAD Le Mont
des Landes à
Saint-Savin :**

Avec un large comité de pilotage qui inclut le Département, nous organisons depuis 2013 des séjours de répit. Ils s'adressent à des personnes aidantes qui peuvent venir avec les personnes aidées, toujours dans le même hôtel à Lacanau. Les séjours durent trois jours. Des infirmières partent avec nous. Il s'agit de permettre à chacune et chacun de profiter pleinement de

moments retrouvés. C'est du bien-être pour soi avec des massages, des sorties, de la sophrologie. Je citerai l'exemple d'un couple, en particulier. L'épouse est atteinte de la maladie d'Alzheimer et ne pouvait plus partager sa chambre avec son mari. Durant le séjour, nous avons placé deux lits côte à côte et ils ont passé la nuit en se tenant la main. C'était très fort..

**Jean-Luc GLEYZE :
Selon votre expérience,
quels sont les principaux
freins au départ ?**



**Alain HANEUSE,
secrétaire
départemental du
Secours Populaire :**

Les freins peuvent être d'ordre financier, bien sûr. C'est une question de coût. C'est pourquoi depuis 80 ans, le Secours Populaire agit pour que les enfants puissent partir en vacances. Il y a aussi une réticence des parents à laisser partir leurs enfants en colo. C'est pourquoi nous avons mis en place les Journées Bonheur suite à la



crise du Covid. Le temps d'une journée, et il y en a 20 dans l'année, les enfants découvrent la mer avec des activités nombreuses grâce aux associations impliquées. Ils peuvent aussi se rendre à Cap Sciences, aux Bassins des Lumières à Bordeaux. Dans le cadre des Oubliés des vacances, nous les amenons aussi au Futuroscope, à Poitiers.



**Tony ROBIN,
directeur de l'office
de tourisme
de Vendays-
Montalivet :**

L'accessibilité peut être un frein. Notre office est labellisé « tourisme et handicap ». Notre personnel a été formé pour accueillir des personnes en situation de handicap. Nous avons fait des brochures en braille mais également en FALC (facile à lire et à comprendre). La lumière de nos locaux a été adaptée. Nous proposons un panel d'hébergements accessibles,



des circuits en forêt et un tiralo qui rend possible la baignade même avec une mobilité réduite. Tout cela permet d'ôter un certain nombre de réticences.



Geoffrey GASCHARD,

coprésident du GEM

Le Kiosque 12 à

Libourne : Il faut

aussi tenir compte

des handicaps « invisibles ». À titre personnel, je ne peux pas partager une chambre collective avec des gens que je ne connais pas à cause de mes problèmes nocturnes. Quand on se déplace avec le GEM, les lieux de séjours ne sont pas toujours adaptés. On les adapte mais ça ne devrait pas être à nous de le faire.

Jean-Luc GLEYZE : Quelles sont vos solutions pour permettre l'accès aux vacances du plus grand nombre ?

Alain HANEUSE : Pour les 80 ans du Secours Populaire, nous avons l'ambition de réunir 80 000 enfants au Champ de Mars à Paris, le 20 août prochain. Nous voudrions en faire un souvenir inoubliable pour les jeunes, symbolique de nos actions.



Clémence BELLOCQ,

assistante sociale

à la Maison du

Département

des solidarités,

à Eysines : Nous organisons des séjours de cinq jours sur les domaines départementaux d'Hostens et de Blasimon. Sont concernés des enfants de 7 à 11 ans pour lesquels ce sont des premières vacances sans leurs parents. Huit travailleurs sociaux accompagnent cette année



30 enfants qui doivent savoir faire du vélo et avoir une aisance aquatique. Ils profitent de toutes les activités des domaines. Une fois passé le temps de la séparation avec les parents, ça va très vite, des liens se tissent et des amitiés se nouent. De notre côté, nous sommes très attentifs à la manière dont ils vivent l'expérience.

Tony ROBIN : Nous pouvons toujours faire mieux et développer des coopérations de terrain qui sont indispensables. Hébergeurs, hôteliers et offices du tourisme, nous partageons l'expérience des métiers de l'accueil. Nous avons travaillé, en particulier, en lien étroit avec Gironde Tourisme mais aussi l'office de tourisme du Teich.

Geoffrey GASCHARD : Nous allons élaborer un questionnaire à l'attention des adhérentes et adhérents du GEM pour recueillir leurs attentes. Par ailleurs, nous irons deux jours en Dordogne pour un séjour de travail et y réaliser un guide « GEM en voyage » réunissant de bons tuyaux.

Martine SCHWALL-BUISINE : Les vacances à caractère social pour les familles doivent être maintenues. Elles apportent des résultats concrets : confiance en soi retrouvée, lien social retissé et un répit bienvenu.

Séverine FAUCOUNEAU : Trois aidantes qui ont vécu l'expérience à Lacanau ont tissé des liens d'amitié au point de devenir des ambassadrices du séjour. C'est très fructueux.

Jean-Luc GLEYZE : Tous ces témoignages sont éclairants : ils disent tous que les vacances sont et restent un droit fondamental. Les vacances représentent plus qu'un simple moment de détente : elles sont un espace essentiel de sociabilité, d'inclusivité, d'émancipation, de découverte et d'épanouissement personnel. La découverte du monde peut aussi se faire au plus proche de chez soi. Le Département, via ses compétences et l'animation d'un réseau partenarial de proximité, œuvre à l'effectivité de ce droit. La notion de vacances doit aussi être questionnée face aux nouvelles réalités sociales et environnementales. Des paysages aux innovations, la Gironde est pleine de ressources !

*Un GEM est une structure de prévention associative, accueillant des personnes en situation de handicap psychique similaire. Il favorise le lien social entre pairs et la lutte contre l'isolement.

Villa gallo-romaine, retour vers le passé

Du 7 au 29 juillet, le domaine départemental de Plassac accueille de nouveau des fouilles archéologiques pour aller plus loin dans le passé antique de la villa gallo-romaine. Il s'agit d'explorer le secteur nord du site à la recherche de nouveaux trésors dans le but d'étudier l'organisation de la façade d'entrée de la villa. Sous la responsabilité de l'archéologue Elsa Bouet-Fournié du laboratoire Ausionius, ce chantier permet aux



étudiants et futurs archéologues de pouvoir se former. Notons que le 26 juillet, le chantier s'ouvrira au public pour une journée de visite par les archéologues, l'occasion d'apercevoir les découvertes de la campagne 2025 et d'observer leur travail. À l'attention des plus jeunes, des ateliers pédagogiques d'initiation aux fouilles archéologiques seront proposés pour qu'ils puissent eux aussi s'y essayer. Le site reste ouvert tout l'été pour les visites et accueillera en septembre les Journées européennes du patrimoine durant lesquelles, à l'école de Plassac, sera présentée une exposition sur les pratiques d'éducation durant l'Antiquité.

gironde.fr/plassac

Rendez-vous artistique au collège

Au collège Philippe-Madrelle à Marsas en Haute-Gironde, L'Aventure de Coline Gaulot a été inaugurée en mai, dans le cadre du programme « Une œuvre, un collège » du dispositif 1 % artistique. Consacrer une partie du budget de la construction d'un établissement à l'acquisition d'une œuvre artistique, le Département s'y est engagé. Pour autant, la nouvelle phase d'« Une œuvre, un collège » lancée en 2023 va



plus loin. Elle associe en amont de l'appel d'offres collégiens, professeurs et personnels. Le collège Jacques-Ellul à Bordeaux avec Figures Topologiques et Figures géométriques de Bevis Martin et Charlie Youle, et le collège Philippe-Madrelle à Marsas ont testé cette méthodologie fructueuse. En outre, le Département a lancé le recensement des œuvres pour mieux les mettre en valeur.

gironde.fr/colleges

Tous aux abris pour la biodiversité

Face au changement climatique et pour poursuivre sa politique de protection de l'environnement, le Département s'est doté d'un nouvel outil : l'obligation réelle environnementale (ORE). Sous la forme d'un contrat avec un tiers, elle vise à créer des abris de biodiversité, un dispositif qui permet de protéger les espaces naturels et les paysages en Gironde. Ces terrains peuvent être ceux d'un propriétaire privé, d'une association, d'une



collectivité ou encore d'un collectif de citoyens prêt à acquérir un espace à protéger. Le Département accompagne le propriétaire dans la gestion et la protection pérenne de la biodiversité de cet espace sur une durée allant de 30 à 99 ans. Ce contrat est gratuit pour les propriétaires, le Département prenant en charge les frais administratifs. Selon les enjeux, l'accompagnement du Département peut également comprendre un inventaire de la faune et de la flore, du conseil personnalisé ou l'installation de pièges photos.

gironde.fr/environnement

Agenda 21, à vos Trophées !

Dans la logique de la Grande cause départementale dédiée à l'Économie Sociale et Solidaire, la 17^e édition des Trophées Agenda 21 récompensera les projets d'entraide porteurs de transitions sociales et écologiques autour du climat, de la citoyenneté ou de la solidarité. Pour participer, citoyens, associations, établissements scolaires, entreprises et collectivités peuvent répondre avant le 11 juillet 2025 à l'appel à candidature sur le site jeparticipe.gironde.fr. Un jury participatif composé d'anciens



lauréats, d'élus et d'agents de l'institution départementale récompensera 4 lauréats d'un prix de 2 500 € et 4 coups de cœur d'un prix de 1 500 €. Un prix public attribué par les Girondines et Girondins sur une période de vote en ligne ouverte du 1^{er} août au 12 septembre attribuera 2 000 € à un lauréat. Pour rappel, la Gironde est reconnue comme un véritable laboratoire démocratique des transformations sociales et écologiques. À vos idées !

jeparticipe.gironde.fr

Beau comme un car express

Dans le cadre du projet de Service Express Régional Métropolitain (SERM), des lignes de car, elles aussi dites express, et à haute qualité de service, ont été imaginées. Le Département intervient en cofinanceur et parfois en maître d'ouvrage. La première ligne, lancée en 2019, entre Bordeaux et Créon, rencontre un vif succès avec plus de 1 000 voyageurs par jour. En 2021, c'est aussi le plébiscite pour la ligne Bordeaux-Blaye



fréquentée quotidiennement par 600 personnes. Début septembre, deux nouvelles lignes les rejoindront : Bordeaux-Arès/Lège et Beautiran-Le Haillan. En maître d'ouvrage, le Département y a financé l'aire de covoiturage de Querquillas à Andernos-les-Bains. Sur la deuxième, en cofinanceur, le Département a permis l'aménagement de l'arrêt de Beautiran et celui de Choisy Latour à Cestas. D'autres cars vont les rejoindre : Bordeaux-Lesparre en 2026 et Bordeaux-Val de l'Eyre, encore à l'étude.

gironde.fr/mobilites

Eaux de baignade sous contrôle

Les eaux de baignade en eau douce ou de mer et des piscines publiques et privées sont contrôlées par les Agences régionales de santé (ARS). Depuis dix ans, en Gironde, le Laboratoire Départemental d'Analyses, LDA33, effectue des prélevements pour le compte de l'ARS. Le contrôle sanitaire a pour but de protéger la santé des baigneurs, de vérifier le bon fonctionnement de l'ensemble des dispositifs de traitement de l'eau afin de réduire les risques sanitaires. Sont concernées :



les plages de la façade atlantique et du Bassin d'Arcachon, les lacs mais aussi toutes piscines publiques ou privées. En 2024, 2 500 échantillons d'eaux de piscines et 800 d'eaux de baignade ont été analysés. L'équipe du LDA33, forte d'une cinquantaine d'agents, intervient toute l'année avec un renforcement des contrôles durant la période estivale. Certaines baignades classées à risque font aussi l'objet d'une surveillance de présence de cyanobactéries. Les gestionnaires des sites de baignade doivent afficher le dernier bulletin d'analyses dans un lieu accessible.

gironde.fr/lda33

À votre service



Patrice,
216 ponts sous
surveillance

Patrice Chalumeau est référent des ouvrages d'art au Département sur le territoire de la Haute-Gironde. Avec son équipe, il veille à la bonne santé de ponts souvent très anciens. Une mission qui relève d'un art de la surveillance mais aussi de l'anticipation.

1 800
ponts et 390 murs de soutènement en Gironde sont entretenus et surveillés par le Département

6,28 M€
investis pour le Plan ponts

216
ponts sur le territoire de la Haute-Gironde

7
ouvrages seront réhabilités et sécurisés en 2025 en Haute-Gironde

Gironde Mag : Patrice, vous n'êtes pas né en Gironde ?

P.C. : Je suis né en Bourgogne, dans une petite commune, Serley, où mes parents étaient agriculteurs. Ils avaient une exploitation en polyculture, avec, évidemment, des poulets de Bresse. J'ai tout naturellement passé un brevet professionnel agricole dans le but de reprendre l'exploitation familiale. Mais dans les années 1990, avec la mise en place des nouvelles normes européennes, c'est devenu compliqué pour eux. J'ai trouvé un emploi d'éboueur à la ville et en travaillant tôt le matin, je donnais un coup de main à la ferme l'après-midi.

G.M. : Ensuite, vous avez rejoint la région parisienne ?

P.C. : J'ai rencontré Véronique, ma compagne, qui était employée à La Poste et a été mutée à Paris. J'ai alors été recruté à la commune de Garches, dans la région parisienne où j'étais chauffeur polyvalent durant douze ans. Ensuite, à Plaisir, je suis devenu chef d'équipe. Avec mes sept collègues, nous avions en charge l'entretien de la voirie.

G.M. : Vous vous êtes trouvé une vocation à travers cette mission de surveillant de travaux ?

P.C. : Tout à fait, j'ai eu l'envie d'évoluer dans ce travail à la fois technique, concret et minutieux. Nous avions envie de quitter la région parisienne. Véronique a pu intégrer La Poste de Gradignan et moi, j'ai rejoint la Maison Départementale des Infrastructures de Mobilité (MDIM) de la Haute-Gironde en tant que chef d'équipe véhicules et travaux.

G.M. : Vous avez rapidement choisi de devenir référent d'ouvrages d'art ?

P.C. : Oui, c'est un travail à moitié de bureau. Il faut faire des prévisions de travaux, des bilans, financiers notamment. Nous devons aussi rester en relation avec les équipes d'entretien

pour mesurer les anomalies et les opérations à conduire. Les ouvrages d'art sont souvent très anciens et exigent une surveillance accrue. L'autre moitié du temps, avec mon équipe, je suis sur le terrain pour gérer les opérations sur les ouvrages.

G.M. : Vous parlez d'ouvrages d'art. Quelle différence faites-vous avec les ponts ?

P.C. : Le terme pont est générique. Un ouvrage d'art est soit un pont qui a au minimum deux mètres d'ouverture ou de largeur, soit un mur de soutènement. Les ponts moins larges sont nommés traversés de chaussée. En Gironde, nous avons en charge 40 murs de soutènement. Ce type de mur en béton ou en blocs de pierre consolide la route en retenant la terre de chaque côté de la chaussée.

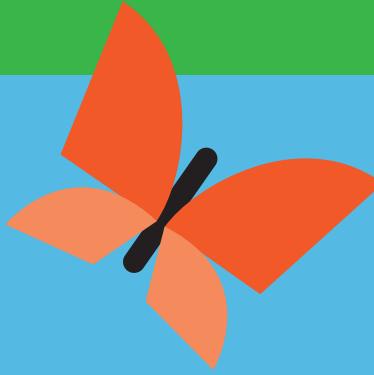
G.M. : Y a-t-il un événement qui vous a marqué depuis votre entrée en fonction ?

P.C. : J'ai été un peu frustré quand je suis arrivé car le gros chantier du pont Eiffel à Cubzac-les-Ponts, venait de se terminer. Mais, par la suite, j'ai été ému par l'opération menée sur un petit pont de pierre à Saint-Savin. Il était d'abord prévu de le démolir mais, heureusement, on a renoncé à sa destruction et on l'a réhabilité. J'étais très heureux que nous puissions conserver une construction héritée de nos ancêtres.

G.M. : En dehors du travail, l'équilibre dans votre vie vient de la famille ?

P.C. : Oui, bien sûr, mon fils, Jérémy, est jardinier, il entretient les espaces verts pour une commune. Ma fille, Marion travaille dans le contrôle qualité alimentaire. Ils ont hérité de mon goût de l'extérieur et de ma rigueur technique. Sinon, j'adore jardiner moi aussi et je pratique la randonnée et la natation.

Partout, quelque chose à faire et à découvrir !



Vous cherchez quoi faire cet été ?

Vous aimez le sport et la nature ?

Venez découvrir les domaines départementaux, les espaces naturels sensibles et les sites culturels pour vous ressourcer sans trop dépenser.

Vous trouverez forcément de quoi égayer vos vacances. Et pour les adeptes de spectacles vivants n'oubliez pas les Scènes d'été en Gironde. Des festivals aux spectacles en tournée, de la musique au théâtre en passant par la danse et les arts de la rue, à coup sûr, il y en a pour tous les goûts !

**Qui veut
voyager loin...
reste en Gironde !**

Vivez pleinement votre été et vos vacances en Gironde. Découvrez de très nombreuses idées de sortie, de découverte, de promenade, de loisirs et de dépaysement. Elles sont, la plupart du temps, gratuites. Au plus proche de chez vous, laissez-vous émerveiller et guider sur :

gironde.fr/sorties



Lormont, l'art au service du territoire

Caroline Melon et Lucille Méziat travaillent ensemble depuis plusieurs années pour proposer des spectacles engagés sur le territoire et impliquer ses habitants. Ensemble, elles proposent une nouvelle création artistique dans la ville de Lormont. Objectif attendu : que le public s'imprègne et s'approprie les lieux qu'il habite.



Dans l'Espace culturel du Bois fleuri à Lormont, Lucille Méziat, responsable de programmation et de la présence artistique, organise des manifestations culturelles dans la ville. Elle cherche à valoriser le travail des artistes et à les inscrire pleinement au cœur de ce territoire urbain : « Il faut impliquer les habitants avec les artistes pour qu'ils puissent se rencontrer ». Entre spectacles vivants et œuvres plastiques, l'espace public s'organise autour de l'art. C'est l'occasion de mettre en avant les nombreux créateurs locaux installés à Lormont.

« Je cherche à révéler le merveilleux de l'existant » explique Caroline Melon, lormontaise, autrice et metteure en scène. Elle a créé sa compagnie, « De chair et d'os », il y a dix ans, et propose de nombreuses productions artistiques, sous la forme de spectacles vivants, avec ou sans comédiens. Son travail se nourrit des lieux pour lesquels elle travaille, afin qu'ils puissent intégrer les œuvres et interagir avec les habitants. « Avant de créer ce genre de production, il faut comprendre et étudier le territoire pour pouvoir présenter une forme complétement adaptée au public et aux espaces » ajoute-t-elle.

Créer avec la ville

La Maison, l'œuvre que présente Caroline cet été à Lormont, est une forme immersive où le public peut s'impliquer pleinement. Aucun comédien ne sera présent sur le site, il s'agit d'une installation réfléchie pour faire surgir des émotions.

« L'objectif, c'est que le visiteur entre dans la maison avec son propre imaginaire, toutes les expériences sont différentes, c'est un peu comme lire un livre ». Le festival Chahuts à Bordeaux, accueille le projet du 23 au 27 juillet. Il s'installe ensuite à Lormont du 20 au 27 août. Pour y participer, il faut s'inscrire sur le site de l'Été métropolitain. Le Département accompagne « De chair et d'os » dans son fonctionnement. Un rendez-vous à ne pas manquer !

gironde.fr/sorties
apadev.fr

Parole d'élue

« Au moment où la culture est bousculée par le contexte économique général, ces liens entretenus ici entre le spectacle vivant et le territoire, apportent la preuve que tout reste possible si chacune et chacun se sent concerné. Cette culture vibrante est notre bien commun. »



Martine JARDINÉ, Vice-présidente chargée de la citoyenneté sociale, de la vie des territoires, de la jeunesse et des dynamiques associatives, sportives et culturelles, conseillère départementale du canton Villenave-d'Ornon

Stéphane, Céline et leurs camarades de divers centres de formation de la fédération nationale des métiers de la natation et du sport (FNMNS) ont choisi Hostens pour vivre un temps fort de cohésion d'équipe. Sur place, Samuel Duvigneau, chef d'équipe passionné du site, a su les accueillir.



Les activités permettent de profiter à plein du lieu.

Hostens, le grand souffle nature

Au bord du lac de Lamothe, un petit groupe s'apprête à vivre une matinée sportive entre course d'orientation, tir à l'arc et paddle. Les membres du centre de formation vont mettre à l'épreuve leur esprit d'équipe et d'emblée l'ambiance est joviale. « C'est la première fois que je viens ici et le site est vraiment superbe, » commente Stéphane, venu de Seignosse dans les Landes. Carte en main, il est prêt à s'élancer dans cette aventure où filles comme garçons ont hâte de commencer.

« J'ai découvert Hostens avec une collègue, il y a six ans, et c'est vraiment une joie de revenir » lance Céline, habitant Lussac, et bien décidée à faire valoir ses compétences auprès de collègues un peu bruyants. Samuel Duvigneau, chef d'équipe chargé des manifestations sportives et de la baignade au Domaine départemental d'Hostens,

les guide avec bienveillance, tout en vantant les mérites d'un site dédié à la découverte des sports de pleine nature. « Il y a des activités encadrées, comme aujourd'hui, et d'autres non mais qui permettent de profiter à plein du lieu. » souligne-t-il.

Nageurs, randonneurs, pagayeurs...

Sur le plus vaste espace naturel sensible de la Gironde, baignade, VTT, tir à l'arc, promenades nature mais aussi paddle et canoë font partie des nombreuses activités dont peuvent profiter les visiteurs. « Nous comptons jusqu'à 100 000 personnes par an qui viennent pour la baignade, » ajoute Samuel. Au-delà de la sensibilisation à l'environnement soigneusement suivie, il est possible de se restaurer à l'une des deux buvettes mais également d'être hébergé. Le Hiot, grande maison de bois peut recevoir jusqu'à 22 personnes

et les deux chalets, eux, accueillir de 4 à 6 personnes. Laissez-vous surprendre Hostens cultive l'art du bien-vivre dans le juste respect de la biodiversité. Vous êtes attendus !

gironde.fr/domaine-hostens

Parole d'élue

« Je me réjouis que le Domaine départemental d'Hostens retrouve toutes ses capacités et ses offres après les incendies historiques de 2022. Avec la Réserve biologique que nous avons mise en œuvre, nous contribuons à la juste valorisation du site. »



Carole GUÈRE
vice-présidente
chargée de la
Protection de
l'environnement,
des espaces
naturels sensibles
et de la gestion des
risques, conseillère
départementale du
canton de Mérignac 1



Le vélo, ça réveille
le corps et l'esprit.

Pour l'amour du vélo

Rémi Diaz voue une passion inconditionnelle au vélo, au point de l'utiliser au quotidien. Olivier Louchard, chargé d'études «politique cyclable» au Département, l'applaudit, lui qui défend le Plan Gironde à Vélo, visant à encourager les mobilités douces.

Rémi Diaz, 31 ans, a entamé une reconversion professionnelle pour devenir mécanicien vélo. Jusqu'alors, il était assistant d'éducation au lycée Flora-Tristan à Camblanes-et-Meynac. Depuis Bordeaux, son lieu de vie, il faisait le trajet à vélo. «J'ai introduit progressivement le vélo dans ma vie quotidienne pour des raisons de santé mais aussi écologiques et économiques. Le vélo, ça réveille le corps et l'esprit,» explique Rémi. Aujourd'hui, débarrassé de sa voiture, avec sa compagne, Sarah, ils sont devenus adeptes de la bicyclette aussi pour leurs balades. Mieux, Rémi s'est lancé dans le vélo sportif.

Olivier Louchard, chargé d'études «politique cyclable» au Département, approuve l'attitude du passionné. Lui-même est cycliste émérite : «Je suis croyant et pratiquant» dit-il. L'engagement

historique du département de la Gironde en faveur du vélo a permis le développement d'un réseau cyclable départemental de près de 800 km dont la moitié en site propre. «Depuis une vingtaine d'années, on note une hausse générale de la pratique du vélo particulièrement en milieu urbain. Dans la Gironde rurale, la progression est moins nette» commente Olivier.

Changement de braquet

Les craintes sont essentiellement liées au sentiment d'insécurité et aux aléas climatiques. «15 % des Girondines et Girondins sont des adeptes, 25 % complètement réfractaires mais nous devons travailler pour les 60 % qui hésitent et ne demandent qu'à se laisser convaincre» ajoute-t-il. C'est dans cet objectif que le Département a mis en œuvre son Plan Gironde à Vélo. Il vise à renforcer la qualité des itinéraires et aménagements cyclables réalisés avec les partenaires communaux et intercommunaux. Les aménagements seront réalisés en fonction de leur degré de nécessité. «Et n'oubliez pas le Bordeaux Bike Festival, le 28 septembre, pour promouvoir le cyclisme sous toutes ses formes,» conclut Rémi très enthousiaste.

gironde.fr/velo

Parole d'élu

«Le développement des mobilités douces, cela ne se décrète pas. Nous devons l'accompagner par des politiques efficaces sur le terrain mais aussi par un effort de pédagogie et d'échange permanent avec nos concitoyens.»



Jean GALAND,
vice-président
chargé des
mobilités,
conseiller
départemental
du canton
Libournais-
Fronsadais

Au premier étage d'un immeuble du Grand Parc, Gabrielle vit seule et en autonomie. Pour autant, et au-delà des visites de son kiné, elle accueille aussi une fois par semaine, une ou plusieurs salariées de La Fourmilière. À 98 ans, tout bientôt, bavarde et le caractère bien trempé, elle apprécie beaucoup ces temps d'échange. « Parler, ça me fait du bien. Je reviens beaucoup sur mes souvenirs mais j'écoute aussi Isabelle ou Meryem. Elles apportent de la joie, » commente Gabrielle.

« Je n'ai plus envie de faire autre chose, » s'exclame Isabelle. Elle rend visite à des personnes âgées, pas plus de deux ou trois afin que les rencontres hebdomadaires prennent toute leur valeur. Arrivée au Grand Parc en 2013, elle a pu bénéficier du dispositif porté par l'entreprise à but d'emploi du quartier qui, dans le cadre de l'expérimentation Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée, a pour but de réactiver des emplois durables sur le secteur. Meryem explique : « Pour pouvoir prétendre à ce type d'emploi à La Fourmilière, il faut habiter le Grand Parc depuis au moins six mois et être au chômage depuis plus d'un an. C'est par le bouche-à-oreille que j'en ai entendu parler et j'ai tout de suite été intéressée. »

Susciter des vocations

La Fourmilière, pour ce dispositif, est dotée d'une aide de plusieurs partenaires publics comme le Département au titre de la Commission des Financeurs de la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées. L'objectif est bien de ramener vers l'emploi celles et ceux qui en sont éloignés mais aussi de créer un lien de confiance avec les personnes âgées pour qu'elles renouent avec l'extérieur. Susciter des vocations et aller vers, tout particulièrement l'été quand la solitude se fait durement sentir. Isabelle sourit : « Nous avons désormais un triporteur baptisé vélo-chat et Gabrielle pourra en profiter si elle veut qu'on l'accompagne pour faire ses courses. »

gironde.fr/autonomie
gironde.fr/insertion
ebe-lafourmiliere.fr

Parole d'élu

« Ce qui se passe ici au Grand Parc est la parfaite illustration de la politique qui est portée, défendue au Département afin que le lien intergénérationnel prenne pleinement son sens. »

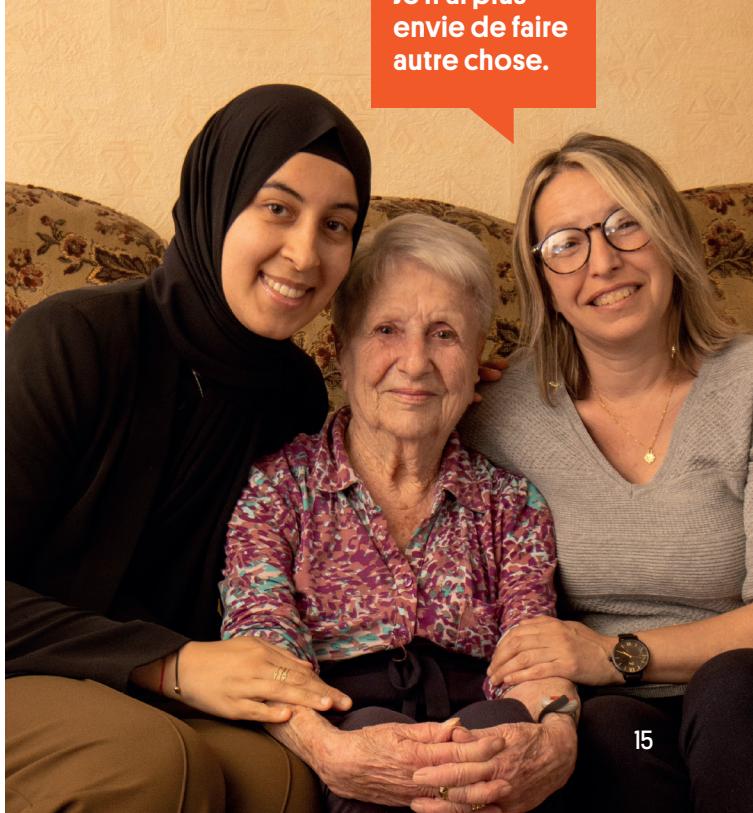


Romain DOSTES, vice-président chargé de la politique des personnes âgées, du lien intergénérationnel et du service public de l'autonomie, conseiller départemental de Bordeaux 1

Grand Parc, douce comme une conversation

Gabrielle, bientôt 98 ans, a passé plus d'un cinquantenaire dans le quartier du Grand Parc. Les fées de son quotidien s'appellent Isabelle et Meryem. Leurs rencontres s'inscrivent dans la lutte contre l'isolement des aînés conduite par La Fourmilière, entreprise à but d'emploi (EBE).

Je n'ai plus envie de faire autre chose.



Regards croisés



C'est l'occasion de redécouvrir leur territoire.

Maison de Grave, l'heureuse étape

Hélène effectue un périple à vélo de Niort à Biarritz. Chemin faisant, elle a fait étape à la Maison de Grave au Verdon-sur-Mer où elle a pu profiter d'un gite. Si elle a découvert le site, elle a aussi rencontré Heidi Moriot, ambassadrice hors pair, qui l'a accueillie.

Originaire de Normandie, Hélène randonne à vélo pour se donner du temps. De Niort à Biarritz, via La Rochelle et Marans, elle a fait halte à la Maison de Grave, une nuit de mai. Débarquée du bac à bord duquel elle a traversé l'estuaire entre Royan et Le Verdon, elle est tombée sous le charme du site. « C'est un lieu séduisant et calme. J'ai trouvé le confort que je souhaitais. » Seuls les chants d'oiseaux ont accompagné son réveil, le matin suivant.

« C'est par hasard que j'ai découvert ce gîte d'étape » commente Hélène en buvant le café que vient de lui offrir Heidi Moriot, chargée des projets à la Maison de Grave. Sur place, le gîte regroupe six lits à une place dans trois boxes avec sanitaires collectifs. Pour autant, l'accueil n'y est pas spartiate et les randonneurs, le temps d'une soirée et d'une nuit, peuvent dîner à la Guinguette en haute saison ou dans le gîte, sans cuison, protection contre les incendies oblige.

Entre passages et belles découvertes

Plasticienne, Heidi Moriot est arrivée à la Maison de Grave il y a trois ans. Avec le gardien Stéphane Reboud qui vit sur place, elle accueille les randonneurs. « Nous avons aussi des Girondins. Pour eux, c'est l'occasion de redécouvrir leur territoire, » commente-t-elle. Sur cet espace de 1,2 hectare, propriété du Conservatoire du littoral, géré par le Département, se rendent des milliers de visiteurs. Heidi ajoute : « L'activité s'organise autour de l'éducation à l'environnement et de la sensibilisation au risque, via de nombreuses thématiques, comme organiser ses vacances autrement, partir à pied, à vélo ou à cheval. » Précisons que si vous décidez à la dernière minute de passer une nuit à la Maison de Grave, il y aura sûrement une place pour vous. Tentés ?

gironde.fr/maisondegrave

Parole d'élue

« La Maison de Grave, nous l'avons voulu comme un lieu exemplaire de réconciliation du tourisme à taille humaine et du juste respect de l'environnement. C'est une belle réussite. »



Pascale GOT,
déléguée à la Mission
Médoc, conseillère
départementale du
canton Sud-Médoc

Île de Raymond, entre culture et nature

Sur l'île de Raymond, des spectateurs et spectatrices ravis ont pu découvrir la fable écologique du Groupe Anamorphose. Tout l'été, entre sorties naturalistes et propositions culturelles, le site poursuit une double vocation assumée.

Sur le parking du lieu-dit La Poule, non loin de Rions, le public s'est donné rendez-vous, ce dimanche de mai, pour assister à la représentation du Groupe Anamorphose, « Sauvage ». Direction l'île de Raymond où leur est proposée cette fable écologique. Nathalie s'est déplacée depuis Bordeaux. C'est la deuxième fois qu'elle va rejoindre ce refuge, entre culture et nature : « Je me souviens, il y a six ans, c'était magique. Nous étions sur l'île mais avec chacun un casque pour suivre un spectacle en déambulation. C'était très fort, un mélange de communion avec le groupe et un retour à soi. »

Florian Bousquet est enchanté d'entendre de tels propos. En charge de cet espace naturel sensible pour la Communauté de communes Convergence Garonne, c'est l'objectif qu'il assigne aux sorties comme aux propositions culturelles de l'île. « Nous avons cette double ambition de permettre à chacune et chacun de se réapproprier ce site naturel et sa biodiversité, tout en ayant envie de s'impliquer davantage. Le rôle de simple spectateur ne permet pas d'aller assez loin. »

En quête de belles surprises

Tout au long de l'année, le public est invité à vivre des événements pleinement participatifs avec des temps de pauses et d'échanges. Florian ne cache pas son enthousiasme : « Nous sommes tous en quête de belles surprises. La plus

grande réussite, c'est quand nos visiteurs rentrent chez eux, riches d'une expérience qui leur donne l'envie d'essayer dans leur jardin, les conseils qu'ils ont vu appliquer ici. »

Pour cultiver son jardin culture et nature, le programme d'animations « Découvre ton île, découvre ton lac », financé par le Département et l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, propose nombre de temps forts, cet été. Outre les sorties et journées naturalistes, notons le grand jeu nature, le samedi 2 août organisé en mode rallye sur Laromet. Vous êtes toutes et tous attendus.

Parole d'élue

« Ces espaces naturels sensibles de l'île de Raymond et du lac de Laromet méritent d'être connus du plus grand nombre. Pour sauvegarder un milieu, il faut d'abord le connaître : ouvrir nos ENS au public est au cœur de nos politiques de protection de l'environnement. »



Agnès SÉJOURNET,
présidente de la
commission de
l'environnement
et gestion
des risques,
conseillère
départementale
du canton
Libournais-Fronsadais

gironde.fr/sorties
convergence-garonne.fr

Permettre de se
réapproprier ce site
et sa biodiversité.



Bacs girondins : de belles traversées

Le Département assure un service public de transport maritime : la traversée de l'estuaire. Elle concerne deux lignes : Le Verdon-Royan et Blaye-Lamarque. À pied, à vélo, en voiture ou en camping-car, voici une invitation à découvrir la Gironde autrement. Il faut compter de 20 à 30 minutes de voyage selon l'itinéraire choisi.



près de
1, 274 million
de passagers en 2024

509 116
véhicules

900 000
passagers environ
utilisent les bacs entre
mai et septembre

70 000
vélos transportés

Régulièrement
les bacs
embarquent
des passagers
insolites :
chevaux et
ânes.

Jusqu'au 31 juillet

le phare de Grave au Verdon-sur-Mer accueille une exposition sur les 90 ans des bacs girondins.



Le Barp, secrets de quartiers



Le Barp se situe sur la route des Grandes Landes, reliant Bordeaux à l'Espagne. La commune offre un parcours en 6 étapes de 15,5 km sur le tracé de la voie romaine constituant un passage sur la voie de Saint Jacques de Compostelle. Lancez-vous dans cette épopée à travers les siècles mêlant patrimoine et traditions.

1 Espace Jean de La Fontaine

Vous débuterez votre excursion à l'espace Jean de La Fontaine, ancienne école du bourg d'Haureuils, début de la boucle des anciens quartiers. Retracez l'histoire du Barp en suivant l'ancestrale traversée reliant Bordeaux à Dax. Voyagez dans le temps en commençant par l'ex-emplacement de l'école des filles. Non loin de là, vous découvrirez ensuite des éléments de patrimoine typiques et intemporels comme la grange landaise du bourg à Peilhe et des parcs à moutons à Barat-Neou.





2 Quartier Haureuils

Immergez-vous au cœur de la commune du Barp, organisée autour de deux centres, le bourg du Barp et celui d'Haureuils. L'ancien quartier d'Haureuils n'attend que vous pour partager son authenticité et sa maîtrise unique de la céramique avec les Grés de Gascogne, aux bons soins de Marie-France Dubourg et de son fils Jérôme. La carrière proche donne une argile raffinée. Matière première qui permet de créer des poteries à la longévité exceptionnelle. Aurius, Aurélius ou «Hau» signifiant forgeron ? Sur certains actes anciens, on retrouve ce bourg sous la forme Aureuilh ou Aurulx. L'origine du nom du quartier reste un mystère, cachant encore des secrets bien gardés à élucider... Arriverez-vous à résoudre ces énigmes ? À vous de jouer, regardez autour de vous et ne laissez aucun indice vous échapper.

3 Au fournil d'Albert

La marche ça creuse, besoin d'une petite pause ? La boulangerie familiale, « Le fournil d'Albert » vous réserve encore des surprises et se plaît à partager son savoir-faire transmis de génération en génération. Il propose des pains de campagne incomparables, des viennoiseries et une fougasse façon Sud-Ouest, tous cuits au four à bois datant de 1922 et révélant des odeurs de bons pains chauds

alléchants. Rencontrez Patrick Bordessoules et sa sœur Corinne qui ont repris la boulangerie en conservant les méthodes anciennes en souvenir de leur grand-père. De quoi vous redonner la force nécessaire pour la poursuite de votre parcours !

4 Bergerie et quartier Barrat Neou

La bergerie datant d'environ 1900 est restaurée et se trouve sur la route de Saint-Magne. Elle exhibe sa structure en bois rustique, ajoutant au charme traditionnel du quartier. Son cadre naturel vous plongera dans une atmosphère sans pareille, où vous imaginerez les anciens parcs à moutons.

5 Quartier du Castor

Terminez votre escapade par le plus vieux quartier du Barp. Ne partez pas avant d'avoir découvert la voie romaine qui traverse le quartier du Castor. Il y avait autrefois une église et un cimetière confortant une diversité des fonctions et des infrastructures des anciens quartiers du Barp. Précisons que votre bel itinéraire se déroulera, en grande partie en forêt, sur des pistes de graves, ouvertes à la circulation cycliste et aux VTT, sans dénivelé.



Catherine, chèvres et chevreaux

Léopoldine, Enzo, Juliette, Diego, Louana, Valentin mais aussi Elodie, Clémence, Ariane, Léane, Zak et Esther attendent, surexcités, l'arrivée des chevreaux. Armés de biberons, ils sont impatients de nourrir les bébés animaux affamés. Catherine Bout lâche douze petites bêtes qui se précipitent, dans une heureuse bousculade, vers les tétines qui leur sont tendues. Trois autres chevreaux sont restés avec leur mère, préférant le lait des mamans chèvres très sollicitées. L'animation mise en place à la Chèvrerie de la Môle à Noaillan est un succès. Via Facebook, l'éleveuse organise ces temps de rencontre pleins de tendresse.

« Mes parents avaient un centre équestre dans le Limousin recevant des adolescents confiés à l'aide sociale à l'enfance. Devant cette activité prenante, ils m'ont déconseillé de suivre leur voie, » raconte Catherine. Avec un master en biologie et écologie, elle se spécialise dans l'étude des mammifères sauvages puis intègre un bureau d'études d'impact environnemental en Gironde. Elle s'installe à Sauternes avec son mari, chef d'entreprise. Mais la passion la rattrape en 2019 et, rencontrant les exploitants de la chèvrerie bientôt sur le départ, elle décide de leur succéder. « Je me suis bien entendue avec eux et j'ai pu réaliser un stage de parrainage pour apprendre le métier » commente Catherine.



Catherine Bout élève des chèvres à Noaillan. Si elle fabrique un florilège de fromages, elle propose aussi des animations pour les enfants et leurs parents. Ils sont invités à donner le biberon aux chevreaux et à découvrir la vie dans cette exploitation à taille humaine.

Entre succès et solitude

Six ans plus tard, Catherine est à la tête de 43 chèvres, 15 chevreaux, quelques moutons et trois vaches. Elle fabrique des fromages de tout type, secs, crottins, bûches, aromatisés, tommes et des crèmes dessert. Chaque chèvre de cet élevage extensif de 15 hectares produit 600 litres de lait à l'année. Tout y est produit et transformé localement. Un agriculteur voisin, lui, fournit le foin. « Je travaille toute l'année, seule, souvent douze heures par jour et sans pouvoir prendre de congés. C'est un peu dur pour mon mari et mes enfants. Je suis contrainte d'apprendre



constamment sur la conduite d'élevage ou l'aspect commercial et la communication,» ajoute-t-elle. Elle écoule ses fromages, à la ferme, auprès de plusieurs AMAP, marchés locaux et de restaurants. Le Département a aidé Catherine Bout dans son installation à hauteur de 10 000 euros, pour le hangar à foin et 40 % pour la clôture du site. En outre, La Chèvrerie de la Môle fait partie depuis l'automne 2024 du réseau des Fermes Gironde Alimen'terre lancé par la collectivité départementale. L'objectif est de valoriser et mettre en lien des exploitations responsables, à taille humaine. Catherine ajoute : « Sans l'appui du Département, je n'aurais pas pu assurer la protection de mes chèvres et l'adhésion au réseau me donne une meilleure visibilité. » En témoigne cette matinée biberonnage que les enfants ne sont pas près d'oublier.

gironde.fr/consommons-girondin
Chèvrerie de la Môle, 3 Lieu-dit La Môle,
route Antonion, 33730 Noaillan
06 76 01 52 23

Facebook : La Chèvrerie de la Môle

LA RECETTE

Millefeuille patate douce et chèvre frais, sauce au miel et citron

Ingrédients pour environ 4 portions individuelles

Apport calorique par portion : env. 220 kcal

Temps de préparation : 30 minutes

- 2 patates douces
- 200 g de fromage de chèvre frais
- 1 cuillère à soupe de crème fraîche ou végétale
- 1 cuillère à soupe de miel liquide, le jus et le zeste d'un demi-citron bio, quelques brins de thym frais
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive, sel et poivre, quelques noix à concasser (optionnel)

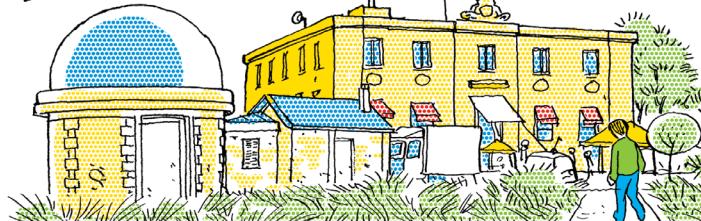
Préparation

- Préchauffer le four à 180°C.
- Peler les patates douces, les couper en fines tranches. Les disposer sur une plaque recouverte de papier cuisson, les badigeonner d'huile d'olive, saler, poivrer et parsemer de thym.
- Enfourner pendant 15 à 20 minutes
- Dans un bol, mélanger fromage de chèvre frais et crème, zeste de citron, sel et poivre. On peut ajouter quelques feuilles de thym pour plus d'arôme.
- Une fois les tranches de patate douce refroidies, monter les millefeuilles en alternant une tranche de patate douce, une couche de préparation au chèvre, sur 4 à 5 couches.
- Presser légèrement pour stabiliser la structure.
- Dans un bol, mélanger miel et jus de citron pour obtenir une sauce parfumée. Au moment de servir, napper chaque millefeuille d'un filet de sauce miel-citron. Décorer avec noix concassées et brins de thym frais.

Bon appétit !



Ça tourne à Floirac !



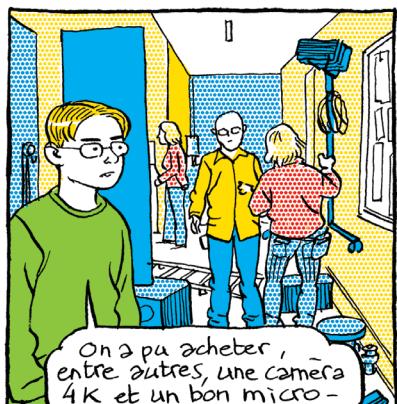
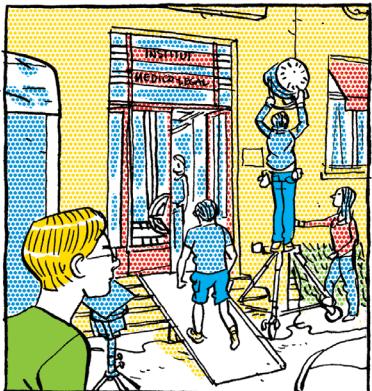
L'observatoire de Floirac accueille depuis 2017 le tournage de la série TV ALEXANDRA EHLE. GIRONDE TOURNAGES a permis à l'équipe de découvrir ce lieu.

Elle met en scène une médecin légiste bordelaise interprétée par JULIE DEPARDIEU.

COLIN, lycéen qui souhaite devenir réalisateur, a été invité sur le plateau.

Il a créé une association, HYPERION PRODUCTION, qui propose des services de tournage et de montage à destination des collégiens et lycéens.

Il a pu bénéficier du dispositif départemental JEUNES EN ACTION.



La scène en cours est l'arrestation d'un personnage dans les locaux de l'institut, légal.

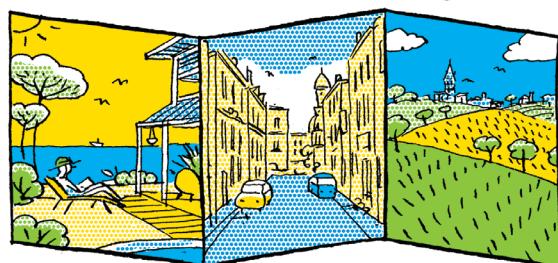
Le réalisateur et une partie de l'équipe suit l'action sur un écran de contrôle dans une pièce à côté.



GIRONDE TOURNAGES

Il facilite les tournages dans le département en proposant un service gratuit aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

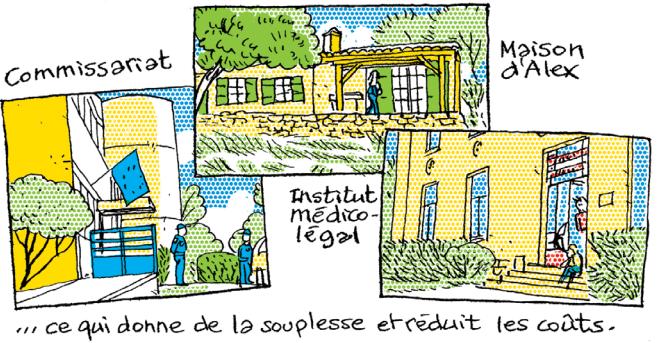
Le bureau de tournages gère une base de lieux autour d'un triptyque : océan, ville, vignoble.



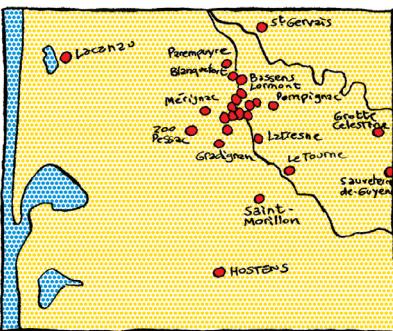
En début d'après-midi,
c'est la pause déjeuner.



Le site de l'observatoire, qui appartient à l'université de Bordeaux, permet de faire trois décors différents ...



Les épisodes d'ALEXANDRA EHLE se passent à moins de 50 Km de Bordeaux.



On a une grande diversité de décors avec la ville et la mer à proximité. Il y a beaucoup d'atouts.

Ce qui attire les productions en Gironde, c'est le nombre de techniciens compétents. 80% de l'équipe est locale.



GIRONDE TOURNAGES fait le lien entre professionnels en organisant des rencontres entre techniciens, nous permettant de recruter de nouvelles personnes.



De plus, on a le TGV à 2 heures et quelques de Paris ...



Tribunes libres

Garantir les vacances pour toutes et tous

Alors que commence la période des vacances estivales, près de **40 % des Françaises et des Français ne partiront pas en vacances cette année**. Parmi eux, beaucoup de familles modestes, de jeunes précaires et de personnes isolées. Dont 3 millions d'enfants qui ne découvriront ni la mer, ni la montagne, ni la campagne.

Le droit aux vacances est un droit fondamental. Il est un levier d'émancipation, de santé, de lien social et de citoyenneté. Ce droit aux vacances ne peut rester réservé à quelques-uns. **En Gironde, nous ne nous résignons pas à cette fatalité**. Le Département agit concrètement pour faire du tourisme de proximité et de l'accès aux vacances **un bien commun**.

Notre département est riche d'un patrimoine exceptionnel, de paysages variés, d'un tissu associatif et artistique dynamique. Nous défendons un tourisme à dimension humaine, inclusif et durable, qui fait vivre le patrimoine naturel, culturel et associatif local, tout en favorisant **l'accès de toutes et tous à la culture, au sport et au vivre-ensemble**.

Pour celles et ceux qui n'ont pas l'occasion de voyager, le Département propose des dispositifs solidaires et partagés : **des animations culturelles et sportives accessibles à toutes et tous**, partout en Gironde (Cap 33, Scènes d'été, dispositifs jeunes, etc.) qui permettent de faire vivre des vacances riches en découvertes, abordables financièrement et proches de chez soi.

Mais ces actions locales doivent être soutenues par **une politique publique nationale ambitieuse**. En cette année de commémoration des 85 ans de la mort de Léo Lagrange, le Département **défend une politique du temps libre** qui reconnaît les vacances comme un droit opposable, renforce les colos apprenantes, généralise les chèques-vacances, et appuie les initiatives de l'économie sociale et solidaire.

Le groupe Socialistes et Apparentés continuera à défendre une Gironde plus juste, plus solidaire et plus humaine, en garantissant un accès effectif aux vacances pour toutes et tous. **Car faire reculer l'inégalité face aux vacances, c'est faire progresser concrètement l'égalité républicaine dans la vie de chacune et chacun**.

Valérie GUINAUDIE, présidente du Groupe socialistes et apparentés

gironde-en-commun.fr.
Facebook : Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Instagram : @girondesocialiste_apparentes
Bluesky : @girondesocialiste.bsky.social



Un tour du monde responsable en 80 km

Marie LARRUE, Maire de Lanton et Conseillère départementale du canton d'Andernos-Les-Bains

Elue Conseillère départementale depuis 2021, aux côtés de **Philippe de Gonnehem**, maire de Lège-Cap-Ferret, qui est également mon binôme sur le canton d'Andernos-les-Bains, nous représentons un territoire composé de six communes bordant le Bassin d'Arcachon : **Andernos, Arès, Audenge, Biganos, Lanton et Lège-Cap-Ferret**.

Ce territoire est notre bien commun et le socle de notre attractivité touristique.

Avec mes collègues maires du SIBA (Syndicat Intercommunal du Bassin d'Arcachon), nous croyons en un tourisme responsable : un tourisme choisi, qui profite à tous et s'inscrit dans le temps long. C'est pourquoi nous œuvrons à créer un tourisme des 4 saisons sur l'ensemble du territoire.

Dans cet esprit, nous lançons en 2025 une initiative originale : « **Le tour du monde en 80 km... autour du Bassin** ». Un carnet de voyage permet à chaque promeneur de faire tamponner ses étapes dans les offices de tourisme des **10 communes littorales**, mais aussi à **Mios et Marcheprime**. Chaque ville possède son tampon identitaire, à collectionner au fil des balades. Pensée autant pour les habitants que pour les promeneurs de passage, cette initiative invite à voyager localement et à son rythme.

Par ailleurs, en qualité de Vice-présidente de **l'Office de Tourisme Cœur du Bassin**, composé des communes d'Audenge, Biganos, Lanton, Mios et Marcheprime, **j'ai fait le choix d'un tourisme respectueux de l'environnement basé sur les valeurs de l'écotourisme**.

Dans une dynamique inclusive et solidaire, nous encourageons également nos habitants à découvrir les richesses locales notamment par le déploiement d'un dispositif dédié, « **Le Pass d'ici** » qui leur permet de bénéficier d'offres exclusives, à tarif préférentiel, chez les acteurs du tourisme, du bien-être et auprès des commerces de proximité.

Passez un bel été en Gironde !



Union de
la Droite et
du Centre

Gironde Avenir
Groupe d'opposition
www.gironde-avenir.fr

05 56 99 35 40

Retrouvez notre actualité sur
X, Instagram, LinkedIn et Facebook



Pour un tourisme accessible et durable

Si le secteur du tourisme en France continue de jouer un rôle crucial dans l'économie à travers la consommation touristique, son impact environnemental demeure un enjeu majeur.

La Gironde, 5^e département de destination des touristes français pour la fréquentation estivale 2024, est particulièrement concernée. Elle est aussi particulièrement impactée par les aléas climatiques : canicules, incendies, tempêtes, inondations, submersion marine, érosion du littoral, de la biodiversité...

Notre politique touristique doit être ambitieuse en matière environnementale mais aussi en termes d'accessibilité sociale et économique. En France, les vacances demeurent un privilège auquel près de 40 % de la population ne peut encore prétendre. Or, les vacances ne sont pas seulement un repos, mais elles facilitent la socialisation et la découverte en contribuant à la rencontre directe des personnes et des cultures. Il est donc essentiel de continuer à défendre ce droit.

Pour continuer à valoriser et préserver toute la richesse touristique de notre territoire, nous devons réfléchir aux modes de consommation associés et à l'accessibilité financière.

Quelques pistes sont à explorer pour poursuivre et renforcer cette ambition :

- ▶ Encourager les associations qui œuvrent pour des vacances pour toutes et tous.
- ▶ Accorder, en plus des congés, des « temps de trajet responsable » pour encourager les personnes à prendre des transports certes plus lents, mais plus durables comme le train ou le vélo.
- ▶ Privilégier les aides publiques aux acteurs responsables, au détriment des formes de tourisme plus polluantes, et limiter l'artificialisation des sols, enjeu majeur de résilience face à de nombreux aléas.

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Christine Quélier et Agnès Séjournet.



Groupe « Écologie et Solidarités »
Site : elus-gironde.eelv.fr
Bluesky : [@ecologiecd33.bsky.social](https://bluesky:@ecologiecd33.bsky.social)
Facebook : [Écologie et Solidarités — Gironde](https://www.facebook.com/EcologieSolidaritesGironde)
Instagram : [ecologie_cd33/](https://www.instagram.com/ecologie_cd33/)

Gironde Mag. Le magazine édité par le Département de la Gironde. Direction de la Communication – 1, esplanade Charles de Gaulle – CS 71223 – 33074 Bordeaux Cedex – tél. 05 56 99 33 33 – Directeur de la Publication : Frédéric Duprat – Rédacteur en chef : Didier Beaujardin – Coordination : Laurence Tauzin – Rédaction : François Ayroles, Didier Beaujardin, Bastien Labadie, Camille Labadie, Matéo Mallios, Valentine Prat – Crédits photos et illustrations : Département de la Gironde ; Roberto Giostra, Sandrine Koeune, Wilfrid Pangaut ; Guillaume Lefèvre, Punch Memory ; Aurélien Marquet, Maxime Morin, Nouvelle-Aquitaine Mobilités, Stéphane Trapier. – Conception graphique et mise en pages : Nicolas Etienne, Alizée Picard – Impression : sur papier PEFC recyclé 100% : Roto France Impression, 77180 Lognes – Dépôt légal : à parution – tirage 60 000 exemplaires. ISSN / 1141.5932. GIRONDE MAG est mis en dépôt dans 2 850 points de proximité sur toute la Gironde. Imprimé en braille et audio-traduction. Si vous souhaitez, vous aussi, recevoir GIRONDE MAG : 05 56 99 33 33 poste 2.3724.

Pour que l'été ne rime plus avec inégalités

Avec l'été qui commence, revient l'air des vacances. Pourtant, alors que les cinq semaines de congés payés ont été conquises il y a maintenant plus de 40 ans, et que l'égal accès de tous aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national inscrit dans la loi depuis près de 3 décennies, environ 4 familles sur 10 ne partent pas en vacances.

Le droit aux vacances est loin d'être une réalité, il a même reculé pour les catégories populaires par rapport aux années 1970/1980.

Cela, en raison des coûts multiples et élevés des transports, de l'hébergement ou encore des activités, qui, couplés à la stagnation des salaires et à la hausse du coût de la vie, creusent les inégalités d'accès au droit aux vacances. Les vacances sont pourtant un moment nécessaire, parenthèses de bonheur, de découverte et d'émerveillement hors du quotidien, de l'enfant comme de l'adulte. C'est un droit, qui devrait être universel et non pas un privilège.

Les choix politiques des collectivités territoriales peuvent contribuer à lever certains freins à l'accès aux vacances : développer l'accès à la mobilité par la généralisation de tarifs réduits, acquérir et mettre à disposition des lieux de vacances, notamment pour accueillir les colonies, ou encore accompagner le tourisme durable et social.

Notre collectivité a, à son échelle, engagé des politiques fortes afin d'offrir un accès à l'évasion et aux loisirs pour tous ceux qui ne peuvent pas partir en vacances, avec notamment le dispositif CAP 33 et les Scènes d'Été, sur tout le territoire durant la période estivale.



Groupe communiste
Sébastien LABORDE,
Stéphane LE BOT, Vincent MAURIN
Fb : Groupe communiste – conseillers départementaux de la Gironde

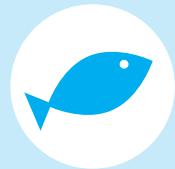


Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
10-31-1557 pefc-france.org



Objectif nage, contre la peur de l'eau



Qui ?

Le Département a mis en oeuvre et développe sur tout le territoire girondin Objectif Nage depuis son lancement en 2014. S'appuyant désormais sur une existence connue et reconnue auprès des communes et des partenaires locaux, cette action conduit les enfants à faire l'apprentissage du milieu aquatique et parvient à assurer l'accueil sur l'été de 500 à 600 enfants. Il est destiné prioritairement aux enfants de 7 à 13 ans dans le but de les aider à combattre leur peur de l'eau et de les familiariser avec l'élément naturel.

Quoi ?

Objectif Nage se déroule du 7 juillet au 29 août et permet une approche estivale de la natation mais aussi de l'aisance aquatique. L'idée première est d'acquérir un bien-être aquatique de sorte à apprivoiser l'eau de manière ludique, de découvrir de nouvelles sensations pour gagner en confiance et se mettre en sécurité en cas de besoin. Grâce aux efforts des collectivités partenaires, Objectif Nage fait découvrir aussi les bases de la natation à des enfants en situation de handicap. De plus, un travail important sur la prévention des cas de noyades est réalisé.

Comment ?

Les enfants ont droit à 10 séances gratuites encadrées d'un maître-nageur sauveteur (MNS). Elles sont réalisées dans des lacs, rivières, bassins de baignade ou encore dans quelques piscines d'été. 15 sites girondins accueillent les enfants grâce à la mobilisation de 5 éducateurs saisonniers et de 21 communes et communautés de communes. Précisons que 7 sites sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Le Département s'engage en faveur de l'essor pérenne de ce dispositif, dans le but d'aider davantage d'enfants dans leur approche de l'eau et des milieux aquatiques.

gironde.fr/objectif-nage

Que les spectacles commencent !

Quoi ?

Depuis 2017, les spectacles en tournée, intégrés à la programmation des Scènes d'Eté en Gironde, offrent à travers tout le département, la plus grande scène ouverte au spectacle vivant, depuis le 1^{er} juin et jusqu'au 30 septembre. L'événement à multiples facettes intègre aussi bien du théâtre, de la musique, du cirque que des arts de la rue, de la danse et de la photographie. L'an passé, ce sont 20 000 personnes qui ont assisté à l'une ou plusieurs des 150 représentations au gré de 20 spectacles proposés sur 150 communes différentes, surtout sur les territoires ruraux. Cette année encore, pas moins de 17 spectacles au total seront largement diffusés, soit une centaine de fois pour le plaisir de toutes et tous.

Qui ?

Le Département sélectionne en amont, durant l'automne précédent, les candidatures des compagnies postulant aux Scènes d'Eté et les soumet à un jury. L'édit jury réunit élus et acteurs du monde culturel, qui, en décembre, annoncent leurs choix pour l'événement de l'été suivant. Les artistes retenus proposent alors leurs prestations aux communes, associations, offices de tourisme partenaires. La collectivité participe à la préparation de l'événement,

en finançant à hauteur de 40 % les spectacles dans les communes de moins de 5 000 habitants, de 20 % dans les villes impliquées de moins de 10 000 habitants et de 10 % dans celles de plus de 10 000 habitants. Le Département assure aussi l'accompagnement technique, via l'iddac, et la communication auprès du grand public. Il contribue ainsi à diffuser le spectacle vivant notamment sur des territoires qui ne peuvent en organiser seuls mais aussi apporte un précieux soutien à l'emploi artistique et culturel.

gironde.fr/scenesdete



À savoir

Pour favoriser l'inclusion de tous les publics, la majorité des spectacles sont gratuits et des pictogrammes indiquent leur niveau d'accessibilité aux personnes en situation de handicap. Le Département s'attache à favoriser des spectacles de proximité, la mobilité douce et le respect de l'environnement. Le Département publie un livret-programme de l'édition à venir et vous pouvez aussi vous renseigner sur le site internet de l'événement. Bel été culturel à toutes et à tous !



Canicule la Gironde mobilisée

Qui ?

Le Département accompagne la mise en œuvre du Plan National Canicule depuis 2003. Sont particulièrement concernées les personnes âgées vulnérables aux vagues de chaleur. Il convient d'agir de manière concrète auprès des plus fragiles d'entre-elles, bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). Les sensibiliser à la forte montée des températures durant l'été et les accompagner de manière spécifique sont au premier rang des préoccupations du Département. La démarche s'appuie sur l'expérience des multiples épisodes caniculaires survenus ces dernières années. Cet engagement répond aux politiques départementales de santé, et de solidarité en faveur des aînés.

Quoi ?

Si la Préfecture de la Gironde déclenche une alerte orange de niveau 3, entre le 1^{er} juin et le 15 septembre, le Département se mobilise immédiatement. La Plateforme Accueil Autonomie organise une cellule dédiée. Des chargés d'accueil et d'assistance se rendent disponibles, accompagnés par un médecin autonomie. Ils sont joignables du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 15 au 05 56 99 66 99. Le Département peut également prendre en charge une heure supplémentaire d'aide à domicile par jour pour les bénéficiaires de l'APA. Ce temps supplémentaire permet un passage quotidien au domicile des personnes les plus fragiles et isolées. Chez elles, les conditions de rafraîchissement et d'isolation de la chaleur sont vérifiées. Plus clairement, les volets sont fermés si nécessaire et les aînés visités sont invités à boire de l'eau régulièrement mais aussi à se rafraîchir à l'aide d'un brumisateur.



Comment ?

En amont de la période de veille saisonnière, un courrier est adressé aux nouveaux bénéficiaires de l'APA afin de les informer sur les actions du Département. Ils sont invités à se signaler de manière préventive et volontariste auprès de la mairie de leur lieu de résidence. Un courrier est adressé aux maires girondins pour conforter le repérage des situations les plus à risque et favoriser les interventions. Une communication spécifique à destination des services autonomie à domicile est mise en place pour qu'ils puissent identifier les bénéficiaires potentiellement fragiles ou à risque. Précisons que protéger les aînés c'est une responsabilité collective. Proches, voisins, aidants : chacun peut repérer et signaler.

| gironde.fr/canicule

Les lieux d'accueil de proximité

pour les personnes en situation de handicap et les personnes âgées



Le service public vous accompagne

Nos services d'accueil de proximité vous reçoivent, avec ou sans rendez-vous, pour vous informer, vous conseiller, vous orienter.

Nous sommes disponibles pour répondre à vos questions sur :

- ▶ Le retrait de votre dossier
- ▶ Le dépôt de votre dossier
- ▶ L'information sur la constitution de votre dossier
- ▶ L'orientation vers d'autres partenaires

Contacts et infos sur mdph33.fr, gironde.fr et au **05 56 99 66 99**

▶ Du lundi au jeudi : 9 h – 17 h 15
Le vendredi : 9 h – 13 h 30

▶ Par courrier :

Pour les personnes en situation de handicap :

MDPH33, Esplanade Charles de Gaulle
CS 51914 – 33074 Bordeaux Cedex

Pour les personnes âgées :

Département de la Gironde, 1 Esplanade Charles de Gaulle – CS 71223 – 33074 Bordeaux Cedex

▶ Par mail : accueil-autonomie@gironde.fr

Scènes
d'été!

Qui veut
voyager
loin...
reste en
Gironde.

gironde.fr/
scenesdete



► Gironde
LE DÉPARTEMENT